

AMENAGEMENT ET MISE EN VALEUR D'UN MUSÉE

Maison CHAMPOLLION à VIF (38450)

Projet d'aménagement et de mise en valeur de la Maison Champollion
et création d'un nouveau bâtiment pour les salles d'expositions



Marché public: Conseil Général de l'Isère
Surface des parcelles n° AN 191 : 1502 m² et n° AN 356 : 20827 m²
SHON réhabilitée : 510 m² env. et SHON créée : 354 m²
Budget : 1 850 000 Euros HT
Avancement : PROJET

DETRY&LEVY architectes (mandataire), REPERAGE (architecture muséale), GIROUD (Paysagiste), CARAYOL (BET structure), DICOBAT (économiste), et ACR (BET Fluide)

Contexte

Le Conseil Général de l'Isère nous a confié ce projet afin de réaliser des travaux de restauration et de mise en valeur de la « Maison Champollion », dans le cadre de son utilisation comme musée autour de la vie de Jean-François Champollion et de sa famille. Il s'agira de placer le visiteur dans l'ambiance de la maison familiale au XIX^e siècle grâce au lieu préservé mais aussi aux collections conservées par les descendants Champollion.

Le musée Champollion est la propriété du Conseil Général de l'Isère depuis le 1^{er} mars 2001. Le site a été ouvert temporairement au public à l'occasion du Congrès international d'Égyptologie le 5 septembre 2004 au 19 septembre 2005. Cette demeure du XVII^e siècle, est restée propriété de la famille depuis le mariage en 1807 de Zoé Berriat avec Jacques-Joseph, frère aîné précepteur de l'égyptologue Jean François Champollion, et ce pendant dix générations avant de devenir "patrimoine public". L'ensemble immobilier est inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques et une partie des collections est classée parmi les Monuments Historiques.

L'ensemble est actuellement composé de trois bâtiments : la maison bourgeoise (bâtiment A), la maison simple (bâtiment B) et la magnanerie (bâtiment D). Ces derniers sont en relation avec une cour et un parc de deux hectares ouvert sur le paysage. Ce parc, orné de quelques arbres, constitue un véritable atout dans la ville de Vif. Il sera préservé et mis en valeur.

Le projet

La maison bourgeoise (bât. A) sera restaurée en recherchant l'ambiance de l'époque des Champollion. Elle abritera le cœur du musée, le lieu de mémoire autour de la famille. Ici sera présenté la vie de la famille Champollion et l'objectif étant de conserver l'authenticité de la maison, son caractère. Le bâtiment simple (B), au Nord de la cour, sera adapté pour abriter le fonctionnement du musée : l'accueil, la billetterie, l'espace des scolaires, les bureaux. La magnanerie (C) sera conservée dans son état actuel, avec des interventions « homéopathique » visant à prolonger la vie du bâtiment sans lui enlever son caractère champêtre. Ce bâtiment témoignera du passé agricole et des activités d'élevage des vers à soie.

Un nouveau bâtiment de 313 m² environ (D), sera construit dans la cour des communs, aux normes actuelles des musées internationaux : des expositions s'y dérouleront dans les meilleures conditions. Le nouvel ensemble sera constitué de deux volumes articulés par des « pivots » œuvrant comme liaison entre l'ancien et le nouveau, entre l'extérieur et l'intérieur, entre la rue et la cour des communs, entre le parc et la cour ... Le premier volume :

« Jacques-Joseph » abritera l'exposition temporaire et le second « Jean-François » abritera l'exposition permanente. Ce bâtiment sera conçu dans une démarche écologique et environnementale : utilisation de matériaux écologiques (ossature bois, isolation en ouate de cellulose, toitures végétalisées), utilisations d'énergies renouvelables (chaudières à granulés de bois), et récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin.

L'architecture des nouveaux bâtiments sera ontologiquement le résultat de notre *expérience du lieu*. Elle est une réponse à la question suivante : qu'est-ce que ce lieu dans son état actuel, avec son histoire, ses blessures, ses *traces physiques*, sa géographie, attend pour vivre aujourd'hui et demain ?



DETRY&LEVY
SARL D'ARCHITECTURE
au capital de 30 490 Euros
12, rue Dumont 69004
Lyon . France

T. +33 (0)4 72 29 13 72
F. +33 (0)4 72 85 02 42

architectures

Anne-Laure GIROUD - paysage
DICOBAT - économie, OPC
ACR - BET fluide
CARAYOL - BET structure



AMENAGEMENT ET MISE EN VALEUR D'UN MUSÉE

Maison CHAMPOLLION à VIF (38450)

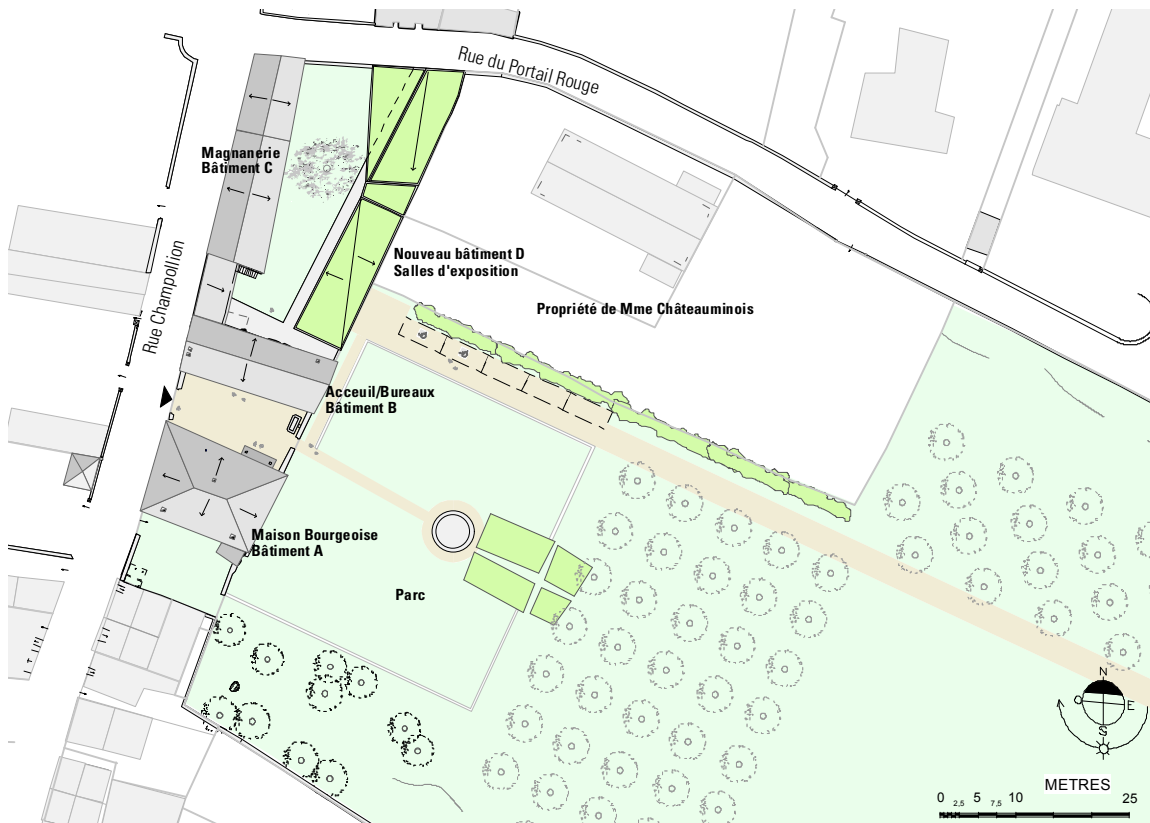
La maison Champollion
et la cour centrale



Vues du parc



Plan masse
projeté



AMENAGEMENT ET MISE EN VALEUR D'UN MUSÉE

Maison CHAMPOLLION à VIF (38450)

Le projet

Filtre entre rue, cour, jardin : un système de grille modulaire

L'aspect extérieur du site est actuellement très austère et ne laisse pas imaginer que derrière ces hauts murs enduits de mauvais ciment, se cache la maison où a vécu l'illustre Champollion.

Nous proposons un système de grille modulaire, afin de répondre à une double intention : identifier le musée Champollion dans la ville, donner l'envie d'y entrer, et créer un filtre (limite) entre l'espace urbain et l'espace du musée. C'est un module de rectangles basé sur des multiples de 25 cm : dimension issue des panneaux de zinc du nouveau bâtiment (50 cm). Les rectangles sont composés de manière à créer un rythme de pliens et de vides. L'ensemble des grilles modulaires sera en acier *Corten*. Issu de l'industrie, le *Corten* est comme la pierre, le marbre, ou le cuivre, il crée sa propre protection ou « patine noble ». La couleur chaude (rouille) et la matière de l'acier *Corten* sont en harmonie avec la pierre (matériau noble) et avec l'enduit clair des façades à la chaux. Les zones « pleines » sont des tôles qui peuvent être gravées par endroit. Le thème des images gravées devrait être comme des icônes qui évoquent la vie de Jean-François Champollion, ses voyages, sa passion pour l'Égypte, pour les langues, ... Les modules « vides » seront composés avec de simples barres verticales posées dans le cadre, alternée en avant et en arrière. Ce système de grilles modulaires sera mis en œuvre en périphérie du site, de manière à créer une identité commune, une sorte de fil d'Ariane

L'aménagement des cours

La cour centrale entre A et B : Pour les visiteurs, la cour est le premier contact de découverte du site. C'est déjà actuellement un espace qui a une certaine qualité, il est comme une chambre à ciel ouvert, avec au fond une ouverture sur le parc et le paysage montagneux à l'horizon. Nous proposons de renforcer de manière très simple l'état actuel de cette cour afin de lui conserver ce caractère rural en relativement modeste, mais élégant. Nous proposons de conserver la ligne en pierre existante, de la restaurer quand les pierres sont dégradées. Cette ligne est une cunette d'écoulement des eaux. De part et d'autre de cette ligne, mettre en place un sol en petits galets de rivière (technique locale). Côté bâtiment A les joints entre les galets seront en herbe, côté bâtiment B les joints seront au mortier de chaux. Le sol de la cour pourra se prolonger sous le porche et dans le hall d'accueil, marquant de la sorte le lien organique et fonctionnel des espaces.

Le jardin de la Magnanerie

Entre l'ancienne Magnanerie et le nouveau bâtiment D (musée Champollion), nous allons respecter l'aspect champêtre actuel. Le sol sera celui d'une prairie, avec herbes et fleurs de saisons. Seules quelques dalles de pierre irrégulières ; avec joints en herbes, vont traverser ce jardin le long de la façade Est de la Magnanerie.

La petite cour au Sud du bâtiment A

Cette cour secondaire est accessible mais elle ne fait pas partie du parcours de visite du musée ; elle est visible comme espace extérieur. Le sol de cette cour sera végétalisé (prairie) un Magnolia sera planté dans cette cour. Une sortie de secours est prévue sur la façade Sud, une rampe permet de se raccorder avec le niveau de cette cour.

Le parc

Cet espace doit être réinvesti de manière plus variée permettant à la fois d'intégrer les usages d'aujourd'hui et en même temps de mieux révéler ceux d'hier. Les arbres existants seront conservés et de nouveaux mûriers seront plantés.

Image d'insertion
Vue depuis l'entrée Est



AMENAGEMENT ET MISE EN VALEUR D'UN MUSÉE

Maison CHAMPOLLION à VIF (38450)

Notice environnementale

Le maître d'ouvrage a souhaité que cette opération s'inscrive dans une démarche environnementale. Nous avons répondu à cette demande en orientant le projet vers les futurs standards issus des engagements du « Grenelle de l'environnement ». Nous devons répondre à la question posée : comment réduire les consommations exorbitantes du bâtiment actuel tout en conservant l'ambiance XIXe siècle de la maison, témoignant de la vie des Champollion. La consommation actuelle a été évaluée à 267 kWh/m².an (énergie finale) ce qui correspond à une valeur un peu haute des bâtiments anciens. Le chauffage actuel étant électrique, la consommation réelle s'établit à environ 700 kWh/m².an en énergie primaire, c'est-à-dire en énergie véritablement consommée. Cette maison qui a accueilli la vie et le travail des frères Champollion, qui a été préservé par leurs descendants, est l'objet d'une protection de la collectivité, sous la forme d'une inscription au Registre Supplémentaire des Monuments Historiques. La question fondamentale porte sur l'isolation : comment isoler sans modifier l'apparence, sans dénaturer l'ambiance du XIX siècle ?

Amélioration des performances énergétiques

La maison Bourgeoise (bât. A) est la plus difficile à isoler, compte tenu de la dimension historique des lieux. L'effort d'isolation s'est d'abord porté sur les toitures, où il n'y a pas de conséquence patrimoniale: 30 cm d'ouate de cellulose. Notre attention s'est ensuite portée sur les sols nouvellement refait de la maison : 15 cm d'isolants, peut être du Formglas.

Le débat s'est ensuite concentrée sur les menuiseries existantes, en simple vitrage, avec parfois des survitrages en applique. Certaines sont historiques, d'autres modernes. Nous avons comparé plusieurs solutions, remplacement des menuiseries par des menuiseries triples, puis double vitrage, par des menuiseries avec des simples vitrages techniques performants (Van Ruysdael). Nous avons aussi comparé ces scénarii avec un renforcement de l'étanchéité à l'air des menuiseries existantes. Nous avons aussi évalué les économies d'énergies par l'isolation des murs par un enduit mince extérieur à base de chaux et de chanvre ou de pouzzolane. Le budget de l'isolation des murs était comparable à celui du changement des menuiseries. L'économie d'énergie est supérieure par l'isolation des murs ; nous avons préféré ces travaux et décidé de garder l'aspect historique des fenêtres. Les quelques nouvelles fenêtres seront en triple vitrage (dans la cuisine). Nous gardons la stratigraphie historique des menuiseries : simple vitrage, survitrage et nouvelle menuiserie en triple vitrage pour les deux petits châssis de la cuisine où il y a actuellement des plaques en acier. Les besoins de chauffage sont estimés à 105 kWh/m².an avec cette nouvelle disposition.

La maison Simple (Bât. B) sera isolée de manière plus classique : 30 cm d'ouate de cellulose en toiture, 20 cm d'isolant pour le sol, 15 cm d'isolant à l'intérieur. Cette solution permet d'atteindre des besoins de chauffage estimés à 50 kWh/m².an.

Le nouveau bâtiment d'exposition aura des performances comparables aux bâtiments très basse consommation avec 30 cm d'ouate de cellulose et de fibre de bois en toiture, 20 cm d'isolant pour le sol, 20 cm d'isolant à l'intérieur de l'ossature bois.

Les besoins de chauffage sont estimés à 15 kWh/m².an et les besoins en rafraîchissement à 55 kWh/m².an : ils seront assurés par une centrale de traitement de l'air raccordée à la chaudière bois et associée à un groupe froid à détente directe. La végétalisation des toitures diminuera les besoins de refroidissement.

Le recours aux énergies renouvelables

Une fois les besoins de chaleur et de froid maîtrisés, nous avons recherché une énergie non-fossile et si possible renouvelable. Nous avons retenu les granulés de bois, pour leur facilité d'approvisionnements et pour le caractère pédagogie de l'installation. Nous souhaitons que l'installation de chauffage ne soit pas différente de celle d'une grosse maison particulière, que la chaufferie puisse être visible par les visiteurs (un travers un hublot), qu'elle puisse servir d'exemple. Nous avons écarté le bois déchiqueté (plaquette) dont le stockage nous paraissant plus complexe compte tenu de la disposition des locaux disponibles.

Les matériaux

Cette opération s'inscrit dans une logique de développement durable : les matériaux seront plutôt issus d'une production locale, pour le bois de l'ossature des salles d'exposition (Bois Qualité Savoie, ou autre label local), les parquets seront en chêne pour les salles d'exposition, en pin pour la maison bourgeoise.

Les sols des salles d'accueil seront en ciment, en hommage de l'amitié en Jean-François Champollion et de Louis Vicat.

Le parement de zinc du nouveau bâtiment peut être issu d'une fabrication nationale. Sa fabrication est moins énergivore que celle des autres parements métalliques. Il est durable et en fin de vie, il est recyclé à 90%.

Nous souhaiterions déroger à la règle de l'approvisionnement local pour les deux colonnes à l'intérieur des salles d'exposition : il faut diminuer les consommations, éviter les transports inutiles, mais être aussi ouvert sur le monde, curieux, comme l'on été les Champollion. Nous souhaiterions que l'Egypte apporte sa pierre au projet ; l'idée d'un granite égyptien pour ces deux colonnes témoignerait de l'attachement de nos deux pays.

Par ailleurs, une attention particulière sera apportée à la qualité sanitaire des matériaux.

Récupération des eaux de pluie

Les eaux des toitures seront récupérées dans deux cuves enterrées. Elles seront utilisées pour l'entretien du jardin. En option, elles seront employées pour les sanitaires de l'établissement.

AMENAGEMENT ET MISE EN VALEUR D'UN MUSÉE

Maison CHAMPOLLION à VIF (38450)

Notice Patrimoniale

La maison bourgeoise (bât. A) est restaurée, elle est affectée aux espaces de « mémoire ». Ici sera présenté la vie de la famille Champollion, avec les objets tels que meubles, tableaux, livres, gravures... Cette maison sera restaurée et aménagée dans le même esprit que les maisons de personnalités célèbres comme la maison de Louis Pasteur à Arbois ou la maison d'Alexandre Pouchkine à Saint-Pétersbourg...

L'objectif est de conserver l'authenticité de la maison, son caractère de maison de famille, avec ses papiers peints d'origine, ses lambris peints, ses cheminées, l'ensemble de son décor, les traces de la vie des Champollion. Les menuiseries extérieures (châssis de porte et fenêtre) du bâtiment A sont très hétéroclites, de typologies diverses, de datations différentes. Certaines sont anciennes (début XIXème siècle), la plupart sont plus récentes (XXème siècle). Dans un souci d'économie et de conservation de l'authenticité de la maison, toutes les menuiseries extérieures seront conservées dans leur état. Elles seront simplement remises en peinture, dans un ton gris chaud, proche du zinc du nouveau bâtiment (D).

Le bâtiment simple (bâtiment B) est affecté à l'accueil du public, y compris un espace pour les enfants ainsi qu'à l'administration du musée qui sera située au 1er étage. Les murs, la charpente, les planchers et la couverture sont conservés. Les enduits extérieurs sont déposés et repris avec des nouveaux enduits lisse à la chaux. Le porche couvert, qui s'ouvre sur la cour d'entrée du musée, va être aménagé afin de devenir **l'entrée du musée**. A partir d'un sas vitré, les visiteurs peuvent se rendre à l'accueil, à la boutique et bénéficier d'une vue sur la cour des communs avec à gauche la magnanerie conservée et à droite, les nouveaux bâtiments du musée. Ce sas vitré va permettre une liaison directe entre l'accueil et la nouvelle extension du musée (bâtiment D). Au RDC, de part et d'autre du sas d'entrée, le visiteur va trouver à droite l'entrée même au musée avec la billetterie, la boutique et à gauche l'espace des scolaires. De l'accueil, les visiteurs peuvent se diriger vers la maison bourgeoise, puis ensuite revenir visiter les espaces d'exposition et enfin finir par la visite la magnanerie.

La magnanerie (Le bâtiment C) Selon le témoignage oral de Madame Chateauminois, cette magnanerie a été utilisée par la famille Champollion et ce jusqu'à une époque récente, elle témoigne de l'activité agricole du lieu.

Cette partie du site, a abrité toutes sortes d'activités agricoles et champêtres : élevage de vers à soie mais aussi des canards, des oies, une mare, un grenier, du stockage... Même si le bâtiment C est actuellement désaffecté, il reste en assez bon état. Il sera conservé « en l'état » et restauré « à l'identique », comme un témoignage de la vie de famille à la Campagne. Seuls les éléments essentiels comme les charpentes et les poutres de plancher seront restaurés, la toiture en tuile canals sera également refaite. Les façades conserveront les traces du temps, la vigne vierge qui y grimpe, les fenêtres tantôt en bois, tantôt en fer, les vieux pans de bois des greniers, etc.

Maquette projet Vue Sud Est Vue de dessus

